

sors du roi il avait usé d'artifice, afin de leur procurer le moyen de vivre dans l'abondance. Il leur expliqua clairement les dimensions de la pierre, la place où elle était, la manière de l'ôter sans qu'il y parût, et il ajouta que, s'ils observaient exactement ce qu'il leur avait dit, ils se verraient les maîtres de l'argent du roi.

L'architecte mort, ses fils se mirent à l'ouvrage. Ils allèrent de nuit au palais, trouvèrent la pierre désignée, l'ôtèrent facilement et emportèrent de grosses sommes. Le roi étant un jour entré dans son trésor fut tout étonné, en visitant les vases où était son argent, de trouver qu'ils n'étaient plus remplis. Il ne savait qui en accuser, parce qu'il avait trouvé parfaitement intacts les sceaux qu'il avait fait apposer sur la porte. Il revint deux ou trois fois et reconnut que l'argent avait encore diminué, car les voleurs ne cessaient point de piller. Il fit alors fabriquer des pièges qu'on plaça autour des vases où étaient les trésors. Une nuit, un des jeunes gens entra, alla droit aux vases, donna dans le piège et s'y prit. Quand il se vit dans cette fâcheuse situation, il appela son frère, le conjura d'entrer au plus vite et de lui couper la tête, de crainte qu'on ne le reconnût et qu'il ne fût la cause de la perte de tous les siens. Le frère obéit, remit la pierre et s'en retourna chez lui.

Dès que le jour parut, le roi se rendit à son trésor. Quel fut son étonnement de voir ce corps sans tête pris et arrêté dans le piège, et de ne trouver nulle dégradation dans l'édifice, nulle ouverture par où l'on avait pu s'introduire!

Pour arriver à pénétrer ce mystère, il fit pendre sur la muraille le cadavre et plaça des gardes auprès avec ordre de lui amener celui qu'ils verraient pleurer à ce spectacle ou en montrer de l'émotion. Quand la mère du voleur sut où était le corps de son fils, elle ordonna à l'autre de mettre tout en œuvre pour le recouvrer et le lui apporter; elle le menaça, s'il ne lui donnait pas satisfaction, d'aller elle-même le dénoncer au roi. Le jeune homme, n'étant pas parvenu à fléchir sa mère, quelque